

## Quoi de neuf: A vol d'oiseau

Cette section rassemble les principales actualités de l'alliance pour un monde responsable et solidaire. Mais pour en sentir la substance, il faut aussi visiter les autres entrées...

- Dernière mise à jour : Lundi 5 juin 2000 -

### Sommaire

#### [Assises Nationales de l'Education à l'Environnement](#)

#### [Présentation de la Caravane Africaine](#)

---

### Assises Nationales de l'Education à l'Environnement

Lille (France), 11-13 février 2000



L'Alliance pour un monde responsable et solidaire a été partie prenante aux Assises Nationales de l'Education à l'Environnement, dans le cadre du chantier Education à l'Environnement. Celles-ci ont réuni à Lille durant trois jours (11-13 février) plus de mille participants, à l'appel du [Collectif Français pour l'Education à l'Environnement](#). Point d'orgue d'un travail d'une année complète, ces assises ont été un succès, grâce à l'enthousiasme et à l'ardeur au travail des participants.

Lors du forum du premier soir, les alliés participants ont présenter la plate-forme pour un monde responsable et solidaire, ainsi qu'un ouvrage préparé spécialement pour cette occasion : "Une éducation à l'environnement pour le 21<sup>e</sup> siècle".

Au cours de ces assises a été affirmée et vécue la **transversalité** de l'Education à l'Environnement, laquelle ne doit pas relever de la compétence d'un seul ministère, ni d'un "enseignement", mais être partie prenante d'une véritable **éducation à la citoyenneté**, nécessitant le travail en commun, notamment des ministères de l'Education Nationale, de l'Environnement, de la Jeunesse et des Sports, de l'Agriculture, etc.

A l'occasion de ces assises, le [Collectif Français pour l'Education à l'Environnement](#) (CFEE) a présenté des propositions pour un Plan d'Action pour le Développement de l'Education à l'Environnement. Vous pouvez télécharger ce document en cliquant [ici](#). Vous pouvez également visiter le site du [CFEE](#).

Le résultat de ces assises contribuera à la préparation du sommet Planet'ere II des pays francophones sur l'Education Relative à l'Environnement, qui se réunira en 2001 à Paris, et auquel l'Alliance prendra une part active avec le soutien de la Fondation pour le Progrès de l'Homme.

- ▶ [Site du Collectif Français pour l'Education à l'Environnement](#)
  - ▶ [Page du chantier Education à l'Environnement](#)
  - ▶ Contact : [Philippe Robichon](#).
- 

### Présentation de la Caravane Africaine

June 2000

La Caravane africaine pour la paix et la solidarité est une initiative née dans le cadre de l'Alliance pour un monde responsable et solidaire. Cette Caravane sillonnera le continent africain pendant une année entière. Partant de Robben Island (Afrique du Sud) le 26 juin 2000, elle traversera l'Afrique Australe, Centrale, de l'Ouest, du Nord et de l'Est pour achever son parcours à Arusha (Tanzanie) le 21 juin 2001, où elle culminera avec une rencontre continentale et le lancement de la Charte africaine pour la paix et la solidarité.

La Caravane africaine est un voyage symbolique à travers le continent. Au cours de sa traversée, des groupes de gens sillonneront les différentes sous-régions d'Afrique. Pour exprimer le lien entre les différentes sous-régions et l'unité de l'Afrique, chaque groupe transmettra deux emblèmes au groupe qui le relaie : la Charte africaine pour la paix et la solidarité, et une sculpture contenant de la terre provenant des différents pays d'Afrique traversés.

Tout au long de son itinéraire, la Caravane africaine sera marquée par des événements sociaux et culturels

ainsi que par des débats et des réflexions sur des questions de nature particulièrement sensible pour le continent, parmi lesquelles : le renouveau du politique et la gouvernance, les mouvements sociaux, la santé, la jeunesse et l'éducation, l'économie - en particulier les questions rurales et agricoles -, la décentralisation et l'intégration régionale, la culture, les valeurs et l'art.

Ainsi, les différents peuples africains contribueront à la rédaction d'une Charte africaine pour la paix et la solidarité élaborée progressivement et collectivement par les gens concernés eux-mêmes.

▶ [Présentation complète de la Caravane africaine](#)

▶ [Instabilité, gouvernance et mouvements sociaux en Afrique](#)

Note en vue de la Rencontre de Cape Town du 26 au 30 juin 2000 pour le lancement de la Caravane Africaine ([télécharger](#)).

---

## Quoi de neuf: Focus

- Dernière mise à jour : Mardi 6 juin 2000 -

*Cette section rassemble des informations sur des initiatives importantes d'allié(e)s de de l'alliance pour un monde responsable et solidaire.*

### Sommaire

#### [Compte rendu de la rencontre tricontinentale de Bamako](#)

##### [Les forums électroniques](#)

---

#### **Compte-rendu de la rencontre tricontinentale de Bamako**

Bamako, Mali, [21, 22 et 24 mars 2000](#)

Comment les nouvelles technologies peuvent-elles servir au développement de réseaux civiques au Nord et au Sud ? Cette question était au centre de la rencontre internationale "[Bamako 2000](#)" organisée dans la capitale malienne par le réseau Anaïs du 21 au 26 mars 2000.

Cette rencontre, regroupant plus de 1000 acteurs des nouvelles technologies, a été l'occasion pour trois des principaux acteurs, membres de l'**Alliance pour un monde responsable et solidaire**, de faire connaissance et de lancer un processus permettant de "construire une dynamique mondiale de la société civile susceptible de dialoguer avec les institutions, en véhiculant les propositions et valeurs auxquelles tous les participants à ce séminaire semblent attachés".

Cette rencontre tricontinentale informelle a réuni durant trois soirées les membres et partenaires présents de la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH), d'EACN (European Association for Communities Networking - Association Européenne pour le développement de Réseaux Civiques) et la Fondation du Devenir.

Après une présentation des dynamiques continentales (Mistica pour les Caraïbes et l'Amérique latine, EACN pour l'Europe, Anaïs, AFTIDEV et ISTICAF pour l'Afrique) et mondiales (le chantier INO de la FPH, Global 2000, Voices 21 et le Forum UE-ACP) représentées, les participants ont fait état de leurs convergences et des grands points qui restent en débat. Puis ils ont défini un calendrier d'actions commun jusqu'à la fin de l'année 2000.

[Compte-rendu synthétique de Valérie Peugeot](#) (EACN)  
[Résumé et liens](#).

---

### Les forums électroniques de l'alliance

L'appropriation de l'outil "Forum électronique" par les allié(e)s constitue un enjeu important pour le développement de la communication au sein de l'Alliance. Ce développement permettra l'élaboration et la mise en débat de propositions par les chantiers, collègues et groupes géoculturels.

Parmi les expériences présentées à la réunion tricontinentale de Bamako, figure l'expérience du Forum Union Européenne - Pays Afrique, Caraïbes, Pacifique (UE-ACP).

► [Lisez un aperçu de cette expérience.](#)

---

## Quoi de neuf: Portrait

*Cette section se concentre sur des initiatives d'allié(e)s dans un pays, une région ou un milieu particulier...*

### **Note de voyage en Serbie et Monténégro par Tijana Zivanovic et Gustavo Marin**



Tijana Zivanovic, membre active du Chantier Jeunes de l'Alliance et Gustavo Marin, coordinateur du programme "Avenir de la Planète" de la Fondation pour le Progrès de l'Homme, se sont rendus en Serbie et au Monténégro du 1er au 8 mai 2000, pour faire un premier repérage de possibles partenaires pour l'Alliance pour un monde responsable et solidaire.

La situation économique et politique est difficile dans cette Yougoslavie qui sort à peine d'une guerre qui a profondément changé la configuration de la région. A côté du sentiment d'impuissance et d'humiliation, les deux alliés ont trouvé nombre de gens actifs et qui gardent espoir, dont certains pourraient être des interlocuteurs de l'Alliance et participer à l'Assemblée continentale européenne et à l'Assemblée mondiale de 2001.

► [Voir le récit complet](#)  
► Contact : [Tijana Zivanovic](#)

---

### **Note du voyage de Tijana Zivanovic et Gustavo Marin en Serbie et Monténégro du 1er au 8 Mai 2000**

Il est difficile de décrire l'atmosphère qui règne en Serbie, en particulier à Belgrade, un an après les bombardements de l'OTAN. Le printemps est là, les journées sont ensoleillées, les gens se promènent paisiblement dans les rues et se retrouvent sur les terrasses des rues piétonnes. On peut observer ici et là quelques bâtiments détruits par les bombardements, notamment l'ancien siège du comité central du parti communiste sur lequel on avait monté une antenne de télécommunications.

Mais derrière ce calme apparent, dès que l'on parle avec les Belgradois on constate un sentiment ambivalent.

D'un côté, on sent que cette société est profondément blessée par les années de guerre et par l'autoritarisme du régime corrompu de Slobodan Milosevic. A cela s'ajoute un sentiment d'humiliation profonde provoqué par les bombardements de l'OTAN de mars-avril-mai 1999. Pour le comprendre, il faut pouvoir se mettre dans la peau des Belgradois. Il y a un an, des millions de personnes ont passé trois mois suspendus aux sifflements de sirènes et devaient se cacher constamment des bombes dans des abris qu'ils savaient inutiles.

J'ai ressenti ce profond sentiment d'impuissance dans les yeux du père de Tijana, un médecin gynécologue à la retraite active, lorsqu'il m'accueillit dans sa maison d'un quartier verdoyant à une demi-heure à pied du centre de Belgrade. A un moment donné de notre conversation il m'a dit: "il y a un an nous avons descendu le canapé sur lequel vous êtes assis maintenant dans le garage, avec ce même poste de télévision pour suivre les informations sur les bombardements. Nous passions toute la nuit effrayés par le bruit des avions et les retentissements des bombes. A peine à 500 mètres de notre quartier une bombe est tombée sur un quartier résidentiel comme le nôtre".

Il est difficile d'estimer le nombre de victimes civiles pendant le bombardement. Quelques organisations humanitaires avancent le chiffre de 2.000 personnes. Quelqu'elle soit la justification de l'action de l'OTAN, une population s'est sentie prise en otage entre un régime autoritaire et les puissances occidentales qui lançaient de bombes... sur une ville bombardée déjà plusieurs fois pendant le 20ème siècle.

Ces sentiments d'impuissance et d'humiliation, qui s'expriment dans l'attitude pessimiste de nombreux interlocuteurs face à l'évolution politique, est aggravée par la situation de économique. Le chômage atteint près de 30% de la population active, les salaires de base sont dérisoires (le salaire moyen mensuel est de 100 US dollars), les pensions ne permettent pas d'assurer les fins du mois, Belgrade et d'autres villes de la Serbie souffrent de graves problèmes d'eau et d'assainissement. Le gouvernement a lancé un programme de privatisation lequel, loin d'être perçu comme une solution, est bien compris comme une tentative de renforcement des clans dominants. Tous nos interlocuteurs s'accordent pour qualifier le gouvernement de Milosevic de régime non seulement autoritaire, mais aussi ouvertement corrompu et de plus en plus contrôlé par les réseaux mafieux.

Et pourtant, d'un autre côté, nous avons rencontré des gens qui gardent l'espoir, qui sont désormais sûrs que le gouvernement de Milosevic tombera un jour ou l'autre. Le problème est que personne ne sait quand et comment. Milosevic sait pertinemment que la fin de son régime ne signifierait pas seulement un changement de gouvernement, mais qu'il s'exposerait certainement à être poursuivi en justice. Qui, et sur quoi, parmi les partis de l'opposition elle-même très divisée, sera prêt à négocier avec Milosevic, est une question brûlante en ce moment.

Car la situation est intenable. Il y a moins d'un mois, le 15 avril, une large alliance des partis d'opposition a appelé à une journée de protestation. Le résultat a surpris les organisateurs. Les estimations parlent de plus de 200.000 manifestants à Belgrade, avec un fait significatif en plus: on y respirait le même air que lors des journées de 1996-97 lors de la mobilisation pour la reconnaissance des élections qui constituaient une défaite pour le régime actuel.

A la fin de ce siècle, la situation de la Yougoslavie a profondément changé. La fédération qui rassemblait six républiques il y a dix ans, est maintenant réduite à la Serbie et au Monténégro, qui se pose la question de savoir si rester uni au régime de Belgrade est encore une bonne chose. La séparation de la Slovénie, la Croatie, la Macédoine et la Bosnie-Herzégovine est maintenant accomplie. Le souci majeur de nos interlocuteurs est de donner toutes ses chances à une évolution politique qui soit la plus pacifique (et la plus courte!) possible, pour que le changement de régime renforce une démocratie encore très embryonnaire et pour que les Serbes puissent vivre en paix entre eux et avec leurs voisins...dans une économie qui assure une vie digne à chacun. Les perspectives sont ouvertes, mais rien n'est sûr. Les fins de règne de régimes autoritaires peuvent être parfois longues et, souvent, elles sont pénibles.

Dans ce contexte plein d'espoir et d'incertitudes, nous avons rencontré plusieurs interlocuteurs qui avaient été contactés préalablement par Tijana. Un point mérite une attention particulière : nous avons rencontré non seulement de gens actifs dans les universités, les partis politiques et les ONG, mais également de gens qui apparemment ne font pas partie des institutions ou des organisations militantes, mais qui sont de "simples citoyens", à commencer par les parents et quelques amis de Tijana. Ceci a été très important pour apprécier ce que les gens pensent et sentent, sans se cacher derrière les discours tous faits des partis ou

des organisations académiques ou de la société civile. Cela dit, et grâce surtout à la confiance créée par Tijana avec tous nos interlocuteurs, nous avons pu écouter et parler très franchement.

Nous avons rencontré:

*Danica Pavlovic*: membre avec Tijana d'une ONG très active pendant les manifestations contre la guerre en 1996-97, l'Association Européenne de Jeunes de la Serbie. Force est de constater que cette ONG, constituée surtout par des étudiants, est inactive. Il faut savoir que le départ des étudiants serbes vers l'étranger constitue une véritable hémorragie sociale et scientifique. On compte par milliers les étudiants serbes qui essaient de poursuivre leurs études en Europe de l'Ouest ou en Amérique. Ceux qui restent sur place ont peu d'espoir de trouver un travail et une rémunération correcte. Danica poursuit ses études... en attendant de jours meilleurs, mais elle ne se sent pas capable de continuer à animer son ONG, qui reste en veilleuse comme la plupart des associations d'une société civile fortement affaiblie ces dernières années.

Nous avons également rencontré *quelques enseignants de l'Université de Belgrade*. Ils sont nombreux à affirmer avec force que la plupart de chercheurs, enseignants, intellectuels ont déjà fait les analyses et préparé les mesures à prendre pour "l'après-Milosevic", mais qu'à l'heure actuelle rien ne peut être entrepris car le gouvernement n'a aucun intérêt à soutenir ces propositions ou bloque toute initiative qui échapperait à son contrôle. Selon nos interlocuteurs, aujourd'hui c'est le marché, et surtout le marché noir, qui commande l'économie et l'administration. L'expérience accumulée par ces universitaires après plusieurs années de recherche ainsi que la connaissance approfondie de plusieurs dossiers économiques qu'ils traitent en font des interlocuteurs précieux pour plusieurs chantiers thématiques de l'Alliance, notamment ceux traitant de la gouvernance locale et mondiale.

*Bratislav Mladic et Miroslav Hristodulo*, dirigeants de la section "Jeunes" du parti social-démocrate. L'un de nombreux petits partis de l'opposition serbe, comme ils s'auto-définissent. Ils sont conscients que la grande majorité de la jeunesse serbe ne se sent pas motivée par les partis politiques. Ils ont une connaissance très fine de l'histoire ancienne et récente et expliquent avec une grande lucidité les engrenages politiques de la situation dans les Balkans. Mais ils avouent ne pas être prêts pour l'après-Milosevic, le plus important en ce moment étant de gagner d'éventuelles élections. Même si les partis politiques de l'opposition ne font pas preuve d'une grande capacité de gestion de la crise actuelle, quelques secteurs politiques plus actifs et lucides comme ceux que représentent Bratislav et Miroslav peuvent être de partenaires fort intéressants, notamment du Chantier Jeunes de l'Alliance.

*Igor Milosevic, Slobodan Zivkovic, Vania Milosevic et Momo Martinovic* de l'association ZID (Association pour la prospérité démocratique) de Podgorica, capitale de Monténégro. Certainement le groupe le plus créatif et dynamique que nous avons rencontré. C'est une association partenaire du réseau Jeunes de l'Helsinki Citizens Assembly, active depuis 1997. Avec très peu de moyens ils éditent une revue largement diffusée dans les villes de Monténégro, animent un réseau de jeunes dans les Balkans, font un travail d'éducation civique remarquable dans les associations de jeunes et de quartiers. La plupart des animateurs, tous des jeunes, travaillent dans l'association à titre bénévole et sont soucieux de garder leur indépendance. Ils constituent un partenaire précieux du Chantier Jeunes de l'Alliance et sont prêts à collaborer avec les initiatives que ce chantier pourra organiser dans la région.

Tous les interlocuteurs que nous avons rencontré sont susceptibles de participer activement à l'Assemblée continentale européenne de l'Alliance de juin 2001 ainsi qu'à l'Assemblée mondiale de décembre 2001. C'est à nous, en particulier aux alliés européens et du Chantier Jeunes, de soutenir les initiatives que Tijana pourra entreprendre et de garder les liens avec les futurs alliés dans cette région des Balkans où l'avenir peut être fécond même s'il est actuellement entravé et plein d'embûches.

---

## Quoi de neuf: Enjeux

*Cette section présente des enjeux importants pour la construction d'un monde responsable et solidaire. Nombre de ces enjeux sont débattus dans les chantiers thématiques et les collèges de l'Alliance.*

- Dernière mise à jour : Mardi 6 juin 2000 -

## Sommaire

## Tourisme et Biodiversité

### Forum du Millénaire

---

#### **Tourisme et Biodiversité**

Dora Valayer, présidente de l'association "Transverses" et animatrice du chantier "Tourisme responsable" de l'Alliance pour un monde responsable et solidaire, a participé à la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique à Nairobi (Kenya). A l'occasion de cette convention, le colloque international "Tourisme et biodiversité" (Berlin 10-11 mars 2000) a émis des recommandations importantes au moment où les Nations Unies ont déclaré l'année 2002 "Année Internationale de l'Ecotourisme".

Ce texte met en garde sur les dangers que les activités étiquetées "écotourisme" peuvent porter pour la diversité biologique et les droits des populations locales et indigènes, en l'absence d'une définition claire de cette forme de tourisme.

Huit recommandations sont faites à la Conférence des Etats Parties, que vous pouvez lire avec le texte d'introduction.

- ▶ [Recommandations des ONG sur le Tourisme et la Biodiversité](#) (Berlin 11 mars 2000)
- ▶ [Chantier Tourisme Responsable](#) (lien en construction)

Contact : Dora Valayer, Transverses  
Phone / Fax : +33 1 49 10 90 84  
Email : [transverses@wanadoo.fr](mailto:transverses@wanadoo.fr)

---

#### **Forum du Millénaire**



Le Forum du Millénaire a réuni aux Palais des Nations Unies (New York) plus d'un millier de représentants d'organisations non gouvernementales (ONGs) du 22 au 26 mai 2000. Des membres de l'Alliance, de l'équipe de rédaction de Caravane et de l'Amérique du Nord, étaient présents à titre d'observateurs.

Le but de ce rassemblement était de lancer un appel d'une partie de la société civile avant l'ouverture de l'Assemblée du Millénaire des Nations Unies au mois de septembre. Divisés en six groupes de travail, les représentants d'ONGs ont élaboré une déclaration finale sensiblement plus critique du processus de la mondialisation et de ses dangers que le brouillon initial. Même si les ONGs présentes ne pouvaient prétendre être représentatives de la société civile internationale (la sélection s'était faite naturellement surtout en termes de moyens, et les ONGs les plus combatives du Sud et même du Nord étaient peu présentes), cette déclaration est un élément important de contribution au débat sur la réforme des institutions internationales, et la recherche d'une meilleure gouvernance dans le contexte de la mondialisation.

- ▶ [Site Web du Forum du Millénaire](#) (anglais)
- ▶ [La déclaration finale](#) (anglais)
- ▶ [Le chantier "Gouvernance mondiale" de l'Alliance](#)

Le chantier "Gouvernance mondiale" de l'Alliance est un espace de débat sur certaines des questions débattues à ce forum.

---

